

NOS GRAVURES

Le général Ducrot

L'intrépide et vaillant soldat que la France regrette a succombé presque subitement. Depuis quelques semaines, le général souffrait d'une phlébite, mais rien ne pouvait inspirer des craintes sérieuses. Le mercredi 16 août, son état s'étant aggravé, on manda un prêtre, qui l'assista dans ses derniers moments. Quand les médecins arrivèrent, tout était fini. Le général avait été étouffé par un flux de sang au cœur.

Né à Nevers le 24 février 1817, le général Ducrot entra à Saint-Cyr en 1835. Sous-lieutenant en 1837, lieutenant en 1840, il passait capitaine en 1842 et chef de bataillon en 1847.

En 1851, il était promu lieutenant-colonel, et colonel en 1853, puis général de brigade en



Le général DUCROT, mort à Versailles le 16 août. — (D'après la photographie de M. Chalot.)

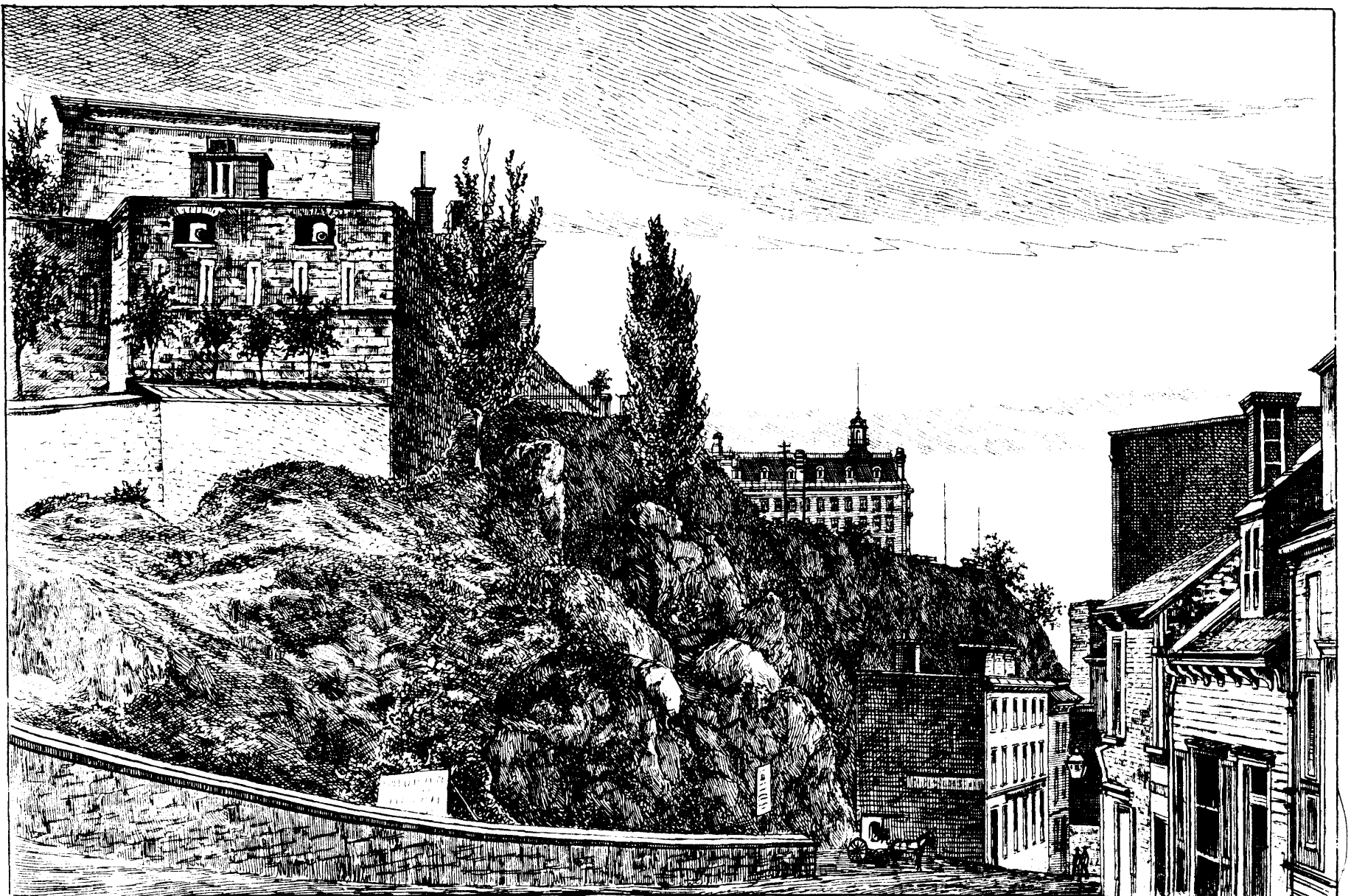
1858, et général de division en 1865.

Chevalier de la Légion d'honneur en 1846, officier en 1854, commandeur en 1860, il était nommé grand-officier le 20 août 1870.

Une grande partie de sa carrière se passa en Afrique. En 1869, il commandait à Strasbourg la 6^e division territoriale, et aussitôt après la déclaration de guerre, en 1870, il recevait le commandement de la 1^{re} division du 1^{er} corps d'armée. Sous les ordres du maréchal de Mac-Mahon, le général Ducrot prit part à la bataille de Reichshoffen, le 4 août.

Les quelques bataillons qu'il ramena à Châlons furent mis à la tête du 1^{er} corps reformé dans l'armée nouvelle, sous le commandement en chef du duc de Magenta.

Celui-ci ayant conçu le projet de joindre cette armée, qu'il commandait, à celle que le maré-



QUEBEC—VUE DE LA COTE DE LA MONTAGNE